



Projet Rambertville, Collège Rambert de Clarens (VD) | DELPHINE CONUS BILAT

Quand l'école devient ville

Tous les trois ans depuis 2009, lors de la dernière semaine d'école, le préau de l'établissement scolaire de Montreux-Ouest se transforme en Rambertville, une petite ville qui dispose de tout : restaurants, magasins, activités culturelles, service de sécurité, banque, etc. Rencontre avec Gérard Yersin, l'un des doyens de l'établissement, coordinateur du projet et syndic proclamé de cette petite ville éphémère.

C'est en s'inspirant d'une expérience vécue par sa fille lors d'un séjour en Allemagne que Gérard Yersin a lancé Rambertville, un projet suivi par plus de soixante enseignant-e-s. Malgré les appréhensions du début face à l'ampleur de l'événement, le défi semble surmonté puisqu'après 2009, 2012 et 2015, l'édition 2018 est en préparation. Selon Gérard Yersin, cette quatrième mouture souhaite mettre l'accent sur la nature : « Il s'agit d'une orientation donnée. Mais chaque enseignant est libre, d'une part de proposer ou non une activité et d'autre part d'en déterminer le thème. » L'enseignant-e qui se lance soumet alors un projet, qui peut être en lien avec son enseignement comme avec un intérêt personnel. Cette idée est ensuite développée avec l'aide de quelques élèves intéressés, ce qui nécessite plus ou moins de préparation durant l'année scolaire. Jusqu'à aujourd'hui, Rambertville a connu des activités aussi diverses qu'un magasin de seconde main, des ateliers de fabrication de savon et d'initiation aux échecs, un parc médiéval ou un spectacle de cirque. Gérard Yersin précise : « Concernant la nature, il s'agit d'un vaste thème, qui ouvre beaucoup de possibilités, comme planter des arbres ou, pour les plus petits, créer des jardins. Mais cela dépendra uniquement de la volonté des enseignants. »

Des élèves responsabilisés

Les élèves de 7 à 10H sont totalement impliqués dans l'organisation. Ceux de 11H ont le choix. Quant aux classes de 1 à 6H, elles sont conviées à participer. Durant les quelques jours que dure Rambertville, les élèves partagent leur temps entre des activités de travail rémunéré – ils sont cuisiniers, comédiens, banquiers, vendeurs ou clowns – et des activités de consommation, consistant à se nourrir et à se divertir. Chaque transaction s'effectue à l'aide des Ramberts, la monnaie locale. Ainsi, dans leurs différents rôles, les élèves participent au fonctionnement d'une économie. Ils s'investissent dans leur travail, prennent des responsabilités et sont valorisés, à l'image des élèves des classes de développement qui, en cuisine, ne ménagent ni leur temps ni leurs efforts pour satisfaire leurs clients. Lorsqu'un problème surgit, comme une rupture du stock de saucisses ou des bureaux de change débordés, ils participent à la recherche de solutions, se réorganisent et s'adaptent. Comme dans la « vraie » vie.

Un lien fort avec la région

Les parents et amis sont invités à visiter la ville, à venir y manger, à aller au théâtre, en quelques mots : à faire tourner son économie. En 2018, l'une des nouveautés envisagées consiste à organiser un marché réunissant des artisans, des maraîchers et des producteurs de la région : « Ce serait l'occasion de donner du travail à une partie des élèves, tout en favorisant les commerces locaux. » Avoir si les intéressés répondront présents. Quoi qu'il en soit, Rambertville continuera longtemps à renaître, pour quelques jours, selon son rythme triennal. Car ce projet rassembleur est désormais attendu autant par les parents, les enseignant-e-s et les autorités locales, que par ses principaux protagonistes : les élèves !